



## Petite pentecôte de haïkus,

**Roland Halbert**

Ed. Fraction, 2014  
ISBN 9-782918-898085  
Prix : 17 €



Laissons d'abord l'auteur présenter son recueil : « Cinquante poèmes distribués selon les cinq saisons des almanachs poétiques japonais et donnés à lire en sept langues. Trois langues pivots – le français, le latin et l'anglais – auxquelles s'ajoutent de temps à autre mais jamais de façon systématique l'italien, le russe, l'allemand et le japonais. »  
Puis laissons-nous porter maintenant par cette 'calligrammie' doublée d'une forte maîtrise du haïku.

– soleil à la fraise !  
sort de son hibernation...

*Le marchand de glaces*

Roland Halbert sait rester discret. Il est pourtant un de nos meilleurs haïjins contemporains, un de ceux qui a su « déchiffrer ce bref poème au code difficile à cerner pour les non-initiés, qu'il faut attraper au vol ainsi qu'un oiseleur fulgurant. »  
Ici, on se moque des discours littéraires sur la présupposée forme du haïku (absence de métaphore, retrait obligé de l'auteur,...). Ici, on ne se penche pas (au risque de tomber) sur le dépouillement ou le nihilisme. Ici, on se contente (ce n'est pas rien) de laisser parler son cœur.

*Fournaise à midi !  
Le chien dort sans se soucier  
du cadran solaire.*

Car le haïku n'est pas fruit de l'esprit, assemblage hétéroclite d'une formule saisonnière et d'un détail anodin.

*La rentrée des classes... Un cartable à gros chagrin traîne de la patte.*

Non le haïku est un tout, composé de deux éléments indissociables soudés par la voix du non-dit, l'écho de l'allusion. Nous sommes trop nombreux à l'oublier. Relisons Roland Halbert pour nous en souvenir.